

Maria Valtorta

Qui n'a entendu parler de Maria Valtorta ? Cette mystique italienne catholique est née en 1897 à Caserte. À l'âge de 16 ans, elle connut la souffrance, d'une part à cause d'une mère méchante et acariâtre qui brisa par deux fois une relation amoureuse naissante, et surtout par l'acte insensé d'un anarchiste qui lui asséna un coup de massue sur les reins et la rendit infirme jusqu'à la fin de ses jours.

Par Patrick Theillier

En 1925, elle s'offrit à l'Amour miséricordieux et six ans plus tard, s'offrit comme âme-victime à la justice divine en acceptant ses souffrances en union au Christ pour la rédemption du monde.

À partir du 1^{er} avril 1934 jusqu'à sa mort, vingt-sept ans plus tard, elle ne quitta plus son lit, maintenue en vie de manière surnaturelle car, d'après les études médicales faites à son sujet, elle n'aurait pas dû vivre.

Au début de l'année 1943, son directeur spirituel, un religieux Servite de Marie, le père Migliorini, lui demanda d'écrire ses mémoires. Assise sur son lit, elle noircit sept cahiers (760 pages) en moins de deux mois avec facilité, faisant preuve d'un grand talent d'écrivain.

Comme libérée de son passé, elle attendait sa mort avec plus de sérénité, quand une voix - déjà familière à son esprit - lui dicta une page de sagesse divine. C'était le 23 avril 1943, un Vendredi Saint. Sa vie allait prendre une autre voie, inattendue.

Le père Migliorini rassura Maria sur l'origine surnaturelle de la dictée et l'invita à écrire tout ce qu'elle devait recevoir.

Elle écrivit presque tous les jours jusqu'en 1947 (et par in-

« Le Vicariat de Rome cherche à établir l'héroïcité de ses vertus pour la déclarer vénérable, première étape vers un procès de béatification. »

termittence les années qui suivirent jusqu'en 1954), toujours assise sur son lit, au stylo sur un cahier posé sur ses genoux, les dictées et visions reçues de Jésus, racontant ses trois années de vie publique.

Elle mourut à Viareggio le 12 octobre 1961 à l'âge de 64 ans.

L'abbé René Laurentin dit à son sujet : « *Sa longue vie de souffrance, vécue dans un abandon total à Dieu, témoigne de sa sainteté.* »

Le Vicariat de Rome cherche à établir l'héroïcité de ses vertus pour la déclarer vénérable, première étape vers un procès de béatification.

SON ŒUVRE

Les chiffres liés à l'œuvre de Maria Valtorta donnent le vertige : 122 cahiers manuscrits (contenant quelque 652 visions de l'Évangile) et 15 000 pages qui ont été rédigées d'en seul jet, sans aucune rature (elle ne se relisait pas pour corriger), d'une écriture limpide. Elle ne s'aidait que de la Bible et du Catéchisme



© DR

de Pie X. Elle ne savait pas ce qu'elle écrivait au jour le jour. Si elle était interrompue pour quelque raison que ce soit, elle retrouvait le fil de sa narration. Ses visions étaient données de façon non chronologique et pourtant aucune erreur d'enchaînement n'a été relevée entre les différentes visions très proches ; il n'y a pas d'erreur chronologique, pas d'erreurs dogmatiques ni d'erreurs historiques. À la fin des visions de l'Évangile, Jésus donna à Maria Valtorta le bon ordre pour chacune.

En plus d'écrits « non inspirés », ses écrits « inspirés » sont avant tout "L'Évangile tel qu'il m'a été révélé", récit qui embrasse l'histoire du salut, son œuvre majeure (7 parties - 652 chapitres divisés en 10 tomes) et aussi "Les Cahiers" (trois volumes écrits de 1943 à 1950) avec des visions des premiers martyrs et un commentaire sur l'Apocalypse.

De nombreuses personnalités

religieuses approuvèrent ces écrits : Pie XII, le Padre Pio, le Père Roschini (fondateur du Marianum, l'Institut théologique pontifical à Rome), Mère Teresa, Jean-Paul II, etc...

BILAN SCIENTIFIQUE

Pour confirmer l'authenticité de ces écrits, deux études scientifiques sont intéressantes à retenir :

1°) Étude de Jean Aulagnier : *Avec Jésus au jour le jour*

Polytechnicien à la retraite, il découvrit les écrits de Maria Valtorta qui le fascina. Il remarqua que les nombreuses visions de l'Évangile (652 !) contenaient une multitude d'indications chronologiques : « *Jésus fait ceci. Le lendemain, il fait cela. Le surlendemain, il se passe ceci. Puis vient le temps du Sabbat, de la Pâque, etc...* ». En replaçant ces visions dans le calendrier julien, puis dans le calendrier grégorien, il put reconstituer une vie de Jésus au jour le jour dans notre calendrier actuel, le seul calendrier absolu de la vie de Jésus.

Il se rendit compte également que dans plus d'une centaine de cas, les phases de la lune sont évoquées sans aucune erreur.

2°) Étude de Jean-François Lavère qui consiste en une analyse systématique de 10 000 données concernant l'œuvre, que ce soit 5000 indications spatio-temporelles, 220 villages cités, une centaine de sites géographiques, 50 édifices antiques, 750 personnages, 150 plantes, 200 espèces animales, etc... Il a déjà publié deux tomes sous le titre de "L'énigme Valtorta". L'érudition de Maria Valtorta est parfaitement inexplicable...

3°) Je signale également un ou-



Visite de la maison de Maria Valtorta à Viareggio

© DR

vrage que j'apprécie beaucoup : "Dictionnaire des personnages de l'Évangile selon Maria Valtorta" sous la direction de René Laurentin.

MARIA VALTORTA DÉRANGE-T-ELLE ?

En octobre dernier, la Commission doctrinale de la CEF publiait un « *Bref avertissement au sujet de la diffusion de l'Évangile tel qu'il m'a été révélé* » affirmant : « *Des fidèles de bonne foi supposent que cette œuvre est approuvée par l'Église, alors qu'elle a été mise à l'Index en 1959* »...

C'est assez surprenant quand on sait que l'Index a été supprimé en 1966 et que l'œuvre de Maria Valtorta avait été mise à l'Index au seul prétexte d'un défaut d'Imprimatur et non sur le fond.

D'autant que "L'Évangile tel qu'il m'a été révélé" est un des livres le plus vendu dans les librairies religieuses, lu pieusement par des milliers de fidèles pour leur édification personnelle.

Cette œuvre, nous sommes

bien d'accord, n'est certes pas l'Évangile, il s'agit d'une révélation privée. Mais présente-t-elle un danger pour la foi ou la morale ? C'est ce qu'on aimerait savoir.

Pour ma part, je préfère m'en tenir à la très belle plaquette¹, sortie également en octobre, qui montre, preuves à l'appui, que les écrits de Maria Valtorta sont : « *Un don de Dieu pour notre temps, une arme contre les fausses théologies et une aide puissante pour la nouvelle évangélisation.* » ■



1-Plaquette de l'Association Marie de Nazareth : *Maria Valtorta. Confirmation par la science*. 48 p. (8,80 €) www.MariedeNazareth.com